



LE TORCHON

Bluegrass et Old Time

Le TORCHON, un titre des éditions du Navet ©
composition graphique et rédaction : Modulor
AEGC Bluegrass & Old Time: www.aegc-bluegrass.org

SANS EFFET

Un parquet de chêne ciré. Une palissade de planches dressées en habillage du fond de scène. Le carré d'un tapis posé sur le parquet. La laine étouffe le chant des lames sous la pression des pas. Debouts sur le tapis, silencieux encore, des musiciens. Entre leurs mains, des instruments. Des cordes tendues sur les bois. Des vernis sombres patinés. Des rayures là où l'ongle, entraîné par la cadence, vient frapper faiblement la table d'harmonie. Dans la pénombre, le public qui murmure, attentif et joyeux.

Voilà pour le décor. La poussière en suspension dans le halo doré de quelques ampoules. Balancement nonchalant de la guirlande de lumière dans le brassement de l'air. Comme un signal que personne n'a donné mais que tous ont compris, les discussions s'éteignent. Dernières quintes de toux, un banc racle le pavement de pierre. Silence. Sur le tapis, les mains se serrent autour des manches, les doigts bien posés sur la touche. Pas un mot, juste les regards croisés. Un décompte murmuré et la musique s'envole, aérienne.

L'absence d'effet est d'un puissant effet. Pas de micro, pas de pédale. La résonance naturelle des planches comme amplification. L'attention de l'auditoire tendue vers la musique pour percevoir la plus imperceptible des nuances. Des règles immuables, simples et donc universelles. Grilles carrées, trente deux mesures sur trois ou quatre accords. Du mineur, un peu, comme le nuage dans un ciel bleu. Un accord de septième, pas plus, comme unique coquetterie. Du quatre temps et celui qu'on laisse au repos, c'est le temps de la valse pour laisser l'esprit d'échapper sur un rythme claudiquant.

La fascination qu'exerce sur ses acteurs, auditeurs et musiciens, la musique Old Time ou Bluegrass, tient pour une grande part à la simplicité formelle des moyens mis en œuvre pour l'exprimer et aux codes auxquels ils nous renvoient: une sorte de retour subliminal aux origines d'un passé idéalisé qui mélange, pêle-mêle, les épopées pionnières, au plus près de la nature, les histoires d'amitiés et d'amours purs, la fraîcheur de l'eau qui coule au bord de l'herbe bleue et la chaleur du feu de camps à l'écart du troupeau assoupi. Une musique sentimentale s'il en est, rassurante et évocatrice. Une musique nostalgique sans aucun doute possible. Une musique qu'Emma aurait aimée et écoutée si Flaubert était né quelques années plus tard. Mais aussi une musique savante, quand elle est bien interprétée. Qui combine, avec quelques ingrédients, les grilles carrées, trois accords, les cordes tendues sur le bois et la peau, les voix, la plus inventive et la plus colorée des cuisines traditionnelles. L'absence d'effet est d'un puissant effet. Et que vive la musique ! **M**

Le corps est massif, campé sur les jambes. La guitare, portée haut sur le buste. Le visage est radieux. Un franc sourire sur les lèvres, très fines. Le regard perçant, scrutateur, balaye le public. Les yeux accrochent chacun des visages de l'assistance pour s'assurer qu'elle est prête. Vous allez bien ? Et un et deux et trois pour lancer la musique.

Le corps, totalement relâché, devient léger. Les jambes, légèrement écartées, balancent au rythme des accords. Les pieds, posés sur le sol, comme ancrés par d'invisibles racines, y puisent, au plus profond, l'énergie qui donne à la musique une pulsion presque tellurique. Economie des gestes. Maîtrise totale des mouvements. L'élégance du danseur. **Thierry Massoubre**, guitariste, est à la manoeuvre.

L'affaire était pourtant mal engagée. Mélomane précoce, les anciens se souviennent d'un bambin en couches, collé au haut parleur du Teppaz familial. Peu s'en fallut pour que deux ans de solfège au conservatoire, sans toucher le violon qu'il souhaitait tant apprendre petit, ne le dégoûte à tout jamais de la musique. C'est là qu'on sort du chapeau magique le grand frère et sa guitare INO à cent vingt francs. Tiens tu vas apprendre la guitare! Thierry a dix ans et à cet âge, on ne discute pas l'autorité des grands. Va pour la guitare. Et c'est là à son tour que Dadi sort du chapeau magique et du haut parleur du Teppaz. Nous sommes en pleine explosion folk. Tiens tu vas nous faire du picking! Thierry a douze ans, à cet âge, on ne discute pas l'autorité des grands. Va pour le picking. C'est qu'il y prend goût le bougre! Et doué par dessus le marché. Que ça frise l'insolence une éponge pareille. Le prof n'a pas fini de montrer un plan à ses élèves que Thierry le joue déjà. En mieux. Et on fait quoi maintenant ?

Et bien on joue, tout le temps, et on écoute beaucoup. Ecouter, reproduire, s'appuyer sur l'excellente méthode qu'Eric Kristy publie en 1978 pour ouvrir les portes. Et fréquenter, dès que les horaires du lycée le permettent, les spots du moment: FOLK QUINCAMPOIX, pour des jams d'anthologie dans l'arrière boutique et surtout l'ANARCHIE DES ACCORDS où il passera le plus clair de son temps libre à boeuffer comme un dingue et à piller l'incroyable rayon des vinyles importées des meilleures cuisines nord américaines. Le temps aussi de se persuader qu'il ne veut pas dépendre de la musique pour pratiquer ce qu'au monde il préfère par dessus tout : la musique justement.

Ainsi donc va la vie et Thierry, esprit bien ordonné, mène de front activité professionnelle (il est tueur à gage pour le compte de la mafia Ouzbeque) et musique pratiquée en groupe, de façon on ne peut plus sérieuse : Stylix avec Jean Marie Redon, Paul Rodriguez et Jean Marie Daviaud, Woodpickers, Blue Night, Nugget, Nashville Express, parmi d'autres. Ou encore en duo pour d'impressionnants échanges avec Christian Séguret ou avec le taciturne et frustré Jefferson Louvat qu'il entraîne aujourd'hui dans une nouvelle aventure : celle d'Acoustic Boulevard, en compagnie de Gilles et de Rachel Rézard. Cette formation, à la croisée des influences, offre à ceux qui ont la chance de venir l'écouter, le panorama merveilleux d'une musique en perpétuel mouvement, rafraîchissante et virtuose.

Mais Thierry, musicien hors pair, est aussi l'homme des belles rencontres et des jolies anecdotes : de sa première "vraie" guitare, en 1980, une D28 offerte dans un beau geste de générosité et d'amitié par Patrick Ségarel, alors employé chez FOLK QUINCAMPOIX. De celle de Patrick Bertrand, le prof de guitare de ses jeunes années (celui des plans repiqués à la vitesse du son), retrouvé 25 ans après l'avoir perdu de vue, rangée des meubles à la suite d'un accident et qui lui cède la magnifique D35 qui l'avait tant fait rêver à l'époque. Ou encore celle de Charles Sawtelle, le légendaire guitariste de Hot Rize qui lui demande à l'occasion d'un concert qu'il était venu faire en 1983 si Thierry jouait toujours sur la guitare japonaise MORRIS qu'il avait apporté trois ans auparavant lors d'un workshop pour lui demander quelques conseils: je sais pas si tu te rends compte, mais il se souvenait de ma gratte ! J'aime à penser pour ma part, qu'il se souvenait plus simplement d'un jeune musicien au talent déjà hors du commun: Thierry Massoubre, le danseur. **M**

LE MORCEAU DU MOIS

LITTLE MAGGIE

Et c'est parti pour un classique à interpréter sans modération à toutes les sauces, de la ballade, presque modale (essayez le mineur sur le premier degré !), à la chanson énervée balancée à un rythme endiablé. Une grille très simple, la voix qui laisse filer la note à la fin de la seconde mesure et l'occasion pour les instruments de longs shuffle en cours de couplet. Une curiosité.



G F
Oh, yonder stands little Maggie
G D7 G
With a dram glass in her hand
F
She's drinkin' away her troubles
G D7 G
She's a courtin' another man

Last time I saw little Maggie
She was sittin' on the banks of the sea
With a forty-four all around her
And a banjo on her knee

Pretty flowers were made for bloomin'
Pretty stars were made to shine
Pretty women were made for lovin'
Little Maggie was made for mine

Lay down your last gold dollar
Lay down your gold watch and chain
Little Maggie's gonna dance for daddy
Listen to that ol' banjo ring

Go away, go away, little Maggie
Go and do the best you can
I'll get me another woman
You can get you another man

